

M. Simays se prononça en faveur de la méthode de Port Royal ou de nouvelle épellation qui n'exige point de livres, et au moyen de laquelle on enseigne la lecture avec un succès très-assuré en se servant de tableaux.

M. le président, de son côté, est en faveur de la grammaire de Bonneau et Lacau, et il l'a toujours recommandée aux instituteurs.

A la suite de quelques félicitations adressées par M. le Surintendant aux instituteurs présents, sur le zèle dont ils faisaient preuve en assistant aux conférences, M. le président, en vertu d'une résolution du conseil général de l'association, désigna MM. F. X. Beauregard, F. X. Hélin et A. Dalaire, pour faire chacun une lecture à la prochaine conférence. Il indiqua aussi les sujets qui y seraient traités et qui sont les suivants : " Sur les meilleurs moyens d'améliorer la position de l'instituteur et sur les meilleurs moyens à prendre pour introduire l'uniformité dans l'enseignement."

Enfin, sur motion de M. Dalaire, secondé par M. Moffatt, il est unanimement résolu que les instituteurs de la circonscription de l'Ecole Normale Jacques-Cartier considèrent que la nomination de M. le Principal de l'Ecole Normale Laval à l'évêché de Kingston est une circonstance qui fait le plus grand honneur au département de l'instruction publique et à tout le corps enseignant ; mais que tout en s'en réjouissant à ce point de vue ils ne peuvent s'empêcher de voir avec regret une institution naissante privée de son zèle et habile directeur.

Sur motion de M. Leroux, secondé par M. Jardin, il est résolu, que des remerciements soient adressés à l'honorable Surintendant et à M. l'abbé Verreau, qui ont bien voulu honorer la conférence de leur présence et encourager les instituteurs par leur parole.

Sur motion de M. Dalaire, secondé par M. Beauregard, il est résolu que l'assemblée s'ajourne au dernier vendredi de Mai.

Remerciements d'usage au président.

PIERRE JARDIN, Secrétaire.

Associations d'instituteurs.

L'Association des Instituteurs de la circonscription de l'Ecole Normale McGill a publié un rapport qui fait voir chez ceux qui la composent un grand zèle pour cette œuvre importante. L'association a commencé à se former une bibliothèque et il s'y est fait plusieurs lectures sur les sujets et par les messieurs suivants : " Sur l'utilité et l'importance des journaux d'éducation," par M. Hicks,—" De la condition présente de l'instituteur dans le Bas-Canada," par M. Arnold,—" Sur les rapports du commerce et de l'éducation," par M. Maxwell,—" Sur la géométrie," par M. Burns,—" Sur l'éducation élémentaire," par M. Godfrey,—" Sur les récompenses et les punitions," par M. Brown,—" Sur l'éducation domestique," par M. Robertson,—" Sur les écoles normales en Angleterre," par M. Pope. Il y a eu aussi à Sherbrooke une conférence d'instituteurs, convoquée par M. l'inspecteur Child, et une autre à Stanstead. On y a jeté les bases d'associations nouvelles. A Stanstead plusieurs lectures ont été faites, une entre autres, par M. Colby, dont on trouvera des extraits très intéressants dans la dernière livraison du *Journal of Education*.

Cours Publics à l'Ecole Normale Jacques Cartier.

Plusieurs leçons des cours d'histoire générale et de littérature ont été données devant des auditoires assez nombreux, si l'on considère le grand nombre de lectures, de concerts et de soirées de tout genre qui se sont partagés l'attention publique depuis quelque temps.

Il est bien certain qu'il y a même plus d'amusement à entendre de brillantes et spirituelles dissertations sur des sujets détachés qu'à suivre les leçons méthodiques et nécessairement un peu plus sèches d'un cours sur une branche quelconque des sciences humaines. Nous nous permettrons cependant de faire observer que pour ceux qui veulent réellement s'instruire, il n'y a pas de comparaison à faire entre les avantages qui résultent d'un cours suivi, et ceux que l'on peut tirer de lectures isolées. Aussi, indépendamment des personnes distinguées qui honorent ces soirées de leur présence, voyons-nous avec plaisir des jeunes gens et même des dames, quoiqu'en petit nombre, suivre régulièrement les cours de l'Ecole Normale, prendre des notes et se disposer à profiter sérieusement de ce nouveau genre d'instruction, qui en acquérant droit de cité parmi nous, en s'implantant dans nos mœurs et nos habitudes, complètera notre organisation sociale, et nous laissera peu de chose à envier aux sociétés européennes les plus éclairées.

Les élèves de l'Ecole Normale ont jusqu'ici rendu compte des leçons à leurs professeurs de manière à faire voir qu'ils en tiraient

le plus grand profit. Une des meilleures analyses est lue publiquement par l'élève qui l'a écrite, à la séance suivante, et c'est ainsi que M. Christin a résumé, non sans avantage pour l'auditoire, la première leçon du cours de littérature, et que MM. Archambault et Desplaines ont eu le même honneur pour la seconde et pour la troisième. M. Christin a aussi lu le compte-rendu des deux premières leçons du cours d'histoire. MM. Mireau, H. Contu et G. Contu ont mérité de fréquentes mentions honorables. Nous sommes heureux de pouvoir emprunter à la *Minerve* l'article suivant sur le même sujet :

Les cours publics de l'école normale ont déjà commencé depuis une quinzaine de jours, et d'après le nombre des assistants, on a déjà pu voir que la nouvelle œuvre, fondée par l'honorable Surintendant de l'instruction publique, est comprise, qu'elle rencontre les sympathies et qu'elle peut compter sur les encouragements des citoyens de notre ville.

Ce succès nous ne doutons pas qu'il se consolide et qu'il augmente même, mais nous croyons que si nous avons à nous en réjouir, ce n'est pas seulement en y voyant un hommage rendu au zèle éclairé et infatigable de M. le Surintendant, mais c'est avant tout en considérant l'avantage qui peut en résulter pour l'avenir et pour le bien des jeunes gens de ce pays.

Lorsqu'on se dispose à aborder une carrière et que l'on s'attache aux études particulières que réclament les obligations professionnelles, on éprouve le besoin d'une diversion ; car l'application à ses limites et de plus, une étude exclusive ne donne pas par elle-même cet ensemble de connaissances indispensables pour toute profession.

Mais, s'il n'y a pas d'esprit qui puisse résister ou profiter réellement, en ce qui serait une application continue de toutes les heures de la journée et de toutes les journées de la semaine à un seul et unique sujet, si de plus, comme l'a très-bien fait remarquer d'Aguesseau, l'esprit fatigué a plutôt besoin d'un changement d'occupations, que d'un repos complet, quel avantage, sans nul doute, que de pouvoir donner son intérêt à d'autres objets nécessaires et complètement indispensable des occupations ordinaires !

Nous savons bien ce que l'on peut dire : c'est que les jeunes gens trouveront eux-mêmes, dans leurs lectures, ce complément de l'éducation professionnelle. Mais croit-on, vraiment, qu'à côté même de ces lectures si souvent interrompues, qui seront le plus souvent de curiosité ou de simple agrément, il ne pourrait y avoir place pour une étude plus réfléchie, plus suivie et faite ensemble, des principes fondamentaux de la littérature et de la science !

C'est là ce qui a fait le succès de ce mode supérieur d'enseignement, dans les grandes capitales. Les cours publics attirent la plus grande assistance recrutée particulièrement parmi les jeunes gens dont le temps est consacré aux études si sérieuses et si profondes de la médecine et du droit.

Tout le monde connaît la renommée des cours de la Sorbonne et du Collège de France ; mais ces cours sont loin de suffire au besoin d'instruction des différentes classes de la capitale et il leur faut encore ajouter les cours de la Bibliothèque Impériale, les cours des arts et métiers, ceux de l'Athénée, enfin des cours tout particuliers et privés, comme ceux de M. Mennechet, qui attirent un nombre si considérable des jeunes demoiselles des premières familles du faubourg St. Honoré et du faubourg St. Germain.

La population anglaise profitait déjà de ce mode d'instruction, et nous espérons que ce ne sera pas sans avantage et sans fruit sérieux que la jeunesse de la ville répondra aux nouveaux moyens d'instruction qui peuvent ainsi leur être donnés. Au reste, les savants professeurs qui ont commencé des cours publics à l'Ecole Jacques-Cartier, ont, à un haut degré, le don précieux de rendre agréables et amusantes les études sérieuses et utiles qu'ils font suivre à leurs auditeurs.

Un homme fort, qui joint à des talents transcendants et à des études profondes, un esprit droit et religieux, vient de commencer en France un travail de régénération dans les lettres. Effrayé de l'état actuel de la littérature française que le roman a fait dégénérer, M. Granier de Cassagnac entreprend de la réformer et de la faire revenir à la grande tradition du siècle de Louis XIV. " La littérature actuelle, dans son ensemble, dit-il, se trouve à la fois en dehors des principes durables et des mœurs réelles ; elle n'a ni ce qui vient de la vérité, ni ce qui vient de la société. Il faut donc ou qu'elle change ou qu'elle meure."

Quant à lui, il en vient au moyen de réforme, il dit :

" L'œuvre critique de notre époque, telle que nous la concevons dans sa fin élevée, consisterait à diriger la jeunesse lettrée dans les voies supérieures de l'histoire, de la morale, de la philosophie, même dans l'étude de la société réelle et vivante, afin de lui procurer une base solide pour y asseoir des travaux littéraires."

" Réduire les milliers de volumes écrits sur l'histoire aux dix ou douze questions fondamentales qui constituent les études historiques, qui en résument la signification et qui en font l'utilité ; dégager du fouillis des codes et des juristes de tous les pays les huit ou dix principes qui servent de base aux lois de chaque peuple ; placer les plus célèbres systèmes de philosophie et de morale inventés par les sages des nations les plus fières de leur génie, en face de l'idée chrétienne, et faire voir de quel côté se trouve la meilleure solution des mêmes problèmes ; dégager enfin des écrits des maîtres les plus admirés les saintes règles de l'art d'écrire, et faciliter à tous les esprits ardents et de bonne foi ce résultat suprême :